

INNOVER, ACCÉLÉRER, DÉPLOYER

RAPPORT ANNUEL 2021

Tome 1

« Dès 2021, près d'un tiers
des 234 actions prévues
dans la stratégie décennale
de lutte contre le cancer
ont déjà été lancées ».

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021

52, avenue André Morizet
92513 Boulogne-Billancourt Cedex
Tél. : +33 (1) 41 10 50 00
e-cancer.fr

Édité en juillet 2022 par l'Institut national du cancer

Tous droits réservés – Siren : 185 512 777
Numéro ISBN : 978-2-37219-896-7
Numéro ISBN net : 978-2-37219-897-4

Dépôt légal juillet 2022
Conception : Ici Barbès
Réalisation : INCa
Impression : Cia Graphic

SOMMAIRE

Innover

Au service de tous.

PAGE 8

Accélérer

Pour une recherche d'excellence.

PAGE 14

Déployer

Un engagement politique renforcé.

PAGE 18

Redoubler d'efforts

L'année 2021 a été particulière à plus d'un titre, mais pour l'Institut national du cancer elle restera celle du lancement de la nouvelle Stratégie décennale de lutte contre les cancers.

Cette Stratégie est le fruit d'une large concertation menée en 2020 avec tous les acteurs de la lutte contre les cancers : les chercheurs, soignants, responsables associatifs, décideurs publics, mais aussi les personnes malades, leur entourage et plus largement, tous les citoyens.

Elle marque le début d'un nouveau chapitre de l'histoire de la lutte contre les cancers. Un chapitre dont l'**innovation** sera le maître mot. Un chapitre qui devra aboutir à des avancées notables dans tous les registres susceptibles de faire reculer le cancer et d'améliorer la qualité de vie des patients, pendant et après la maladie. Les objectifs que nous nous sommes fixés sont ambitieux : réduire le nombre de cancers évitables de 60 000 cas par an à l'horizon 2040, atteindre 1 million de dépistages en plus d'ici à 2025, réduire d'un tiers le nombre de patients souffrant de séquelles 5 ans après le diagnostic et, bien sûr, améliorer le **taux de survie** des cancers de plus mauvais pronostic d'ici à 2030. Ces objectifs nous obligent d'autant plus que derrière la froideur des chiffres, ce sont des vies menacées, bouleversées.

C'est aussi pourquoi nous nous sommes attachés, dès l'annonce de la Stratégie par le **président de la République**, à établir une première feuille de route quinquennale et à engager sans attendre, de façon opérationnelle et concrète, les premières actions de l'Institut et de ses partenaires. Grâce à cette feuille de route, dès 2021, **près d'un tiers des 234 actions** prévues sur la prochaine décennie **ont déjà été lancées**.

Exceptionnelle par son ampleur, sa durée, son financement, cette nouvelle Stratégie l'est aussi par la rapidité de son déploiement.

Souvent inédites, elles témoignent de notre volonté d'innover toujours plus au service de la population et d'**accélérer** nos efforts de recherche pour tendre vers l'excellence. Elles témoignent également de notre ambition de mobiliser l'ensemble des parties prenantes, et notamment les acteurs des territoires afin de mieux prendre en compte la réalité des besoins de nos concitoyens.

Ce déploiement rapide et massif a été mené dans un contexte pandémique difficile et nous en remercions ici tous nos partenaires et les salariés de l'INCa. Ensemble, nous restons totalement **mobilisés et déterminés**. Car nous n'oublions pas que l'ouverture de ce nouveau chapitre est une immense promesse d'espoir pour les personnes touchées aujourd'hui par le cancer en France.

Norbert Ifrah
Président

Thierry Breton
Directeur général

Innover



AU SERVICE DE TOUS

Parce qu'en matière de cancer, le progrès ne se juge qu'à l'aune de l'innovation, l'Institut a, dès 2021, lancé plusieurs appels à projets autour des sujets phares de la Stratégie décennale pour favoriser l'émergence rapide de nouvelles solutions destinées à améliorer la qualité de vie des malades et de nos concitoyens.

● QUALITÉ DE VIE

Réduire les séquelles

La limitation des séquelles et l'amélioration de la qualité de vie des personnes constituent un axe essentiel de la nouvelle Stratégie. C'est dans cette optique que l'Institut national du cancer a souhaité lancer, dès 2021, un nouvel appel à projets interdisciplinaire. Son objectif ? Croiser les regards pour faire émerger de nouveaux moyens de réduire les séquelles dues à la maladie et à ses traitements.

Un appel à projets multithématique et interdisciplinaire

L'appel à projets recouvrait 4 domaines : la reconstruction chirurgicale, les soins de support, la qualité de vie et la préservation de la fertilité et sa restauration. Destiné à promouvoir l'interdisciplinarité, il était, par ailleurs, réservé aux projets impliquant au moins deux équipes de deux disciplines de recherches différentes : recherche fondamentale, recherche translationnelle, recherche clinique et recherche en « sciences humaines et sociales-épidémiologie-santé publique ». 26 projets ont été évalués. Réuni le 3 novembre 2021, le comité d'évaluation en a finalement retenu 8 pour un montant total de 4 144 853 € (taux de sélectivité supérieur à 30 %).

8

projets retenus
pour un montant
de 4 144 853 €

« Le maintien d'une activité professionnelle participe à l'amélioration de la qualité de vie »

● CHLORDÉCONE

Apporter des réponses aux populations antillaises

En 2020, l'Institut avait lancé un consortium chargé d'explorer le lien supposé entre l'exposition au pesticide chlordécone, utilisé dans les bananeraies antillaises jusque dans les années 90, et la survenue de cancers de la prostate. Cinq chercheurs avaient alors été sélectionnés pour élaborer un programme de recherche sur 5 ans. Approuvé par un comité scientifique international indépendant, ce programme a été lancé le 9 novembre 2021 lors d'un séminaire virtuel réunissant le président Norbert Ifrah, les membres du consortium et plusieurs experts de santé environnementale issus du comité scientifique international. L'événement a été suivi en direct par une centaine de participants, dont 40 % depuis les Antilles. Un replay a été mis en ligne sur le site de l'Institut.

3,45

millions d'euros seront consacrés sur 5 ans à la compréhension du rôle de la chlordécone dans le risque de survenue du cancer de la prostate ainsi que sa perception et ses conséquences sociales dans les Antilles

● VIE QUOTIDIENNE

Faciliter le maintien dans l'emploi

Toutes les études l'attestent, le maintien d'une activité professionnelle participe à l'amélioration de la qualité de vie et de la santé des patients. De nombreux progrès restent pourtant à réaliser pour changer de regard sur le cancer dans le monde professionnel. C'est l'objet de l'appel à projets lancé en mai 2021 par l'Institut national du cancer. S'inscrivant pleinement dans les objectifs de la nouvelle Stratégie décennale, cet appel à projets était ouvert à tous les acteurs œuvrant pour l'évolution de l'image des personnes atteintes de cancer dans le monde de l'emploi, la limitation des conséquences de la maladie sur les trajectoires professionnelles et, au-delà, la reconnaissance du travail comme facteur de rétablissement des malades.

9 projets pour améliorer la prise en compte du cancer dans le monde du travail

Le Comité d'évaluation des projets s'est réuni en octobre 2021 et a retenu 9 projets sur 20 présentés (taux de sélectivité de 45 %), pour près de 500 000 euros de financement. Ils visent principalement à une meilleure coordination entre les acteurs du parcours de soin et du monde du travail et à la mise en œuvre de solutions d'accompagnement collectif plutôt qu'individuelles.

Chaque année en France, sur

400 000

nouveaux cas de cancer diagnostiqués,

160 000

concernent des personnes en activité professionnelle

● RECHERCHE CLINIQUE

Favoriser l'inclusion des patients de l'outre-mer dans les essais cliniques

L'égalité d'accès des patients aux essais cliniques, y compris dans les départements d'outre-mer, constitue un objectif clé de la Stratégie décennale de lutte contre les cancers. L'Institut national du cancer s'y emploie en apportant son soutien financier et en collaborant avec le GIRC SOHO (Groupement interrégional pour la recherche clinique et l'innovation des Hôpitaux du Sud-Ouest et d'outre-mer) pour identifier les essais susceptibles d'être conduits dans les DROM. Sept essais sont actuellement menés. Ils concernent le cancer du côlon, de la tête et du cou, du col de l'utérus et les leucémies aiguës myéloïdes. Initiées fin 2020 aux CHU de Martinique, de la Guadeloupe et de La Réunion, les inclusions se sont poursuivies en 2021. Le taux d'inclusion est plus faible qu'attendu en raison de la situation pandémique. Le contexte est cependant positif, car le soutien financier permet de favoriser l'inclusion des patients de l'outre-mer dans les essais cliniques.

11

inclusions
réalisées à fin
2021, dont 3 à
La Réunion et
8 en Martinique

● PÉDIATRIE

Pour une information accessible à tous

Un nouveau portail internet <https://pediatrie.e-cancer.fr/> a été mis en ligne en 2021. Conçu avec l'appui de nombreux partenaires, il regroupe toutes les informations disponibles sur la cancérologie pédiatrique. Le portail a été conçu en 5 espaces distincts, adaptés chacun à une cible prioritaire : les patients de 5 à 12 ans, les patients adolescents, les parents et proches des patients, les chercheurs et les professionnels de santé.

Cancers pédiatriques : intensifier la lutte

● RECHERCHE

Mieux comprendre les cancers de l'enfant

En charge depuis 2019 des 5 millions d'euros supplémentaires alloués par l'État à la recherche en oncopédiatrie, l'Institut, en concertation avec les collectifs d'associations de parents de la Task Force pédiatrie, a choisi, en 2021, de mettre en place 2 appels à projets particulièrement novateurs par leurs approches. Le premier, pour encourager les recherches interdisciplinaires, a permis de financer, à hauteur de près de 3 millions d'euros, 5 projets (sur 8 présentés, taux de sélectivité de 65 %) impliquant à chaque fois des équipes non spécialisées en cancérologie (chimie, physique, mathématiques, génétique) et des équipes spécialisées. Le second, de type « High Risk - High Gain », a abouti au financement de 7 projets de recherche fondamentale et translationnelle. Cet appel à projets vise à soutenir des projets scientifiquement plus risqués, mais plus innovants aussi, susceptibles de conduire à des avancées majeures dans la compréhension des cancers de l'enfant.

« La survie sans maladie à 5 ans est passée de 81 % à 83 % entre 2000 et 2014 »

● DÉPISTAGES

Faciliter l'accès aux kits de dépistage du cancer colorectal

L'adhésion des Français aux programmes de dépistage organisé est un enjeu majeur de santé publique. Pourtant, s'agissant du cancer colorectal, le taux de participation, 30 %, reste très en deçà des 45 % recommandés au niveau européen. Plusieurs pistes ont donc été dégagées pour simplifier et diversifier les modalités d'accès aux kits de dépistage.

Des kits de dépistage à domicile...

L'envoi postal à domicile du kit sera testé à titre expérimental. Un appel à candidatures a été publié en décembre 2021 pour étudier l'efficacité de ce mode de distribution, en termes d'adhésion de la population éligible et d'acceptabilité par les professionnels de santé. La sélection des projets est programmée en avril 2022 pour un démarrage des études au second semestre 2022.

Les femmes et les hommes de 50 à 74 ans, concernés par le programme de dépistage du cancer colorectal, pourront aussi commander un kit de dépistage sur le site monkit.depistage-colorectal.fr dès mars 2022.

... et bientôt disponibles en pharmacie

La remise des kits de dépistage par les pharmaciens est une autre piste. Elle a été annoncée, le 5 juillet 2021, par le Premier ministre lors du premier comité de pilotage de la Stratégie décennale de lutte contre les cancers. À l'automne 2021, l'Institut s'est attaché, sur demande de la Direction générale de la santé, à mettre à jour l'arrêté encadrant le programme national de dépistage du cancer colorectal. Des modifications ont notamment été apportées au cahier des charges pour garantir la cohérence des modalités de remise de kits par les pharmaciens avec celles des autres professionnels et inscrire cette nouvelle option dans le cadre existant de suivi et d'évaluation du programme.

L'EXPÉRIMENTATION DE L'ENVOI DES KITS DE DÉPISTAGE À DOMICILE PROGRAMMÉE

Décembre 2021 :
appel à candidatures
pour évaluer
l'impact de l'envoi à
domicile des kits

Avril 2022 :
sélection des
programmes

**2nd semestre
2022 :**
démarrage des
études

● PRÉVENTION

Une brochure de conseils sous la forme d'un magazine

L'Institut national du cancer a publié une nouvelle brochure grand public intitulée « **AGIR POUR SA SANTÉ CONTRE LES RISQUES DE CANCER** ». Réalisée au format magazine, elle décline sur 40 pages de conseils de prévention, d'astuces et de bons plans, pour être en bonne santé et le rester.



● PRÉVENTION

Une campagne radio pour les populations d'outre-mer

L'Institut a conçu et mis à disposition des radios locales des 5 DROM (Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion, Mayotte), des messages de sensibilisation sur les dépistages organisés et des chroniques d'information sur les Centres régionaux de coordination des dépistages des cancers, en version française, créole et mahorais. À la suite de la très forte mobilisation des radios et webradios sollicitées, le dispositif devrait être reconduit en 2022.

● DÉPISTAGE

Communiquer autrement pour susciter les changements de comportement

Pour favoriser la participation des citoyens aux campagnes nationales de dépistages organisés, l'Institut s'est attaché à revoir ses outils de communication en se basant sur une nouvelle approche : le « nudge ». Son principe ? Susciter en douceur les changements de comportement en s'appuyant sur tous les biais interférant dans les prises de décision : le plaisir, le jeu, l'environnement et la norme sociale. Son objectif ? Faciliter le passage de l'adhésion à l'action. Cette nouvelle approche se traduit, sur le fond, par une meilleure mise en avant des bénéfices individuels à réaliser un dépistage, l'emploi du « je » pour une plus grande personnalisation et, sur la forme, par une organisation de l'information plus simple et accessible.

-5,7 %,

c'est le recul du taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein à la suite de la crise du Covid. Il est passé de 48,5 % en 2019 à 42,8 %, en 2020.

Une campagne médiatique largement relayée

Guadeloupe :

131 heures
de temps d'antenne

Guyane :

50 heures
de temps d'antenne

Martinique :

38 heures
de temps d'antenne

La Réunion :

102 heures
de temps d'antenne

● INFORMATION

L'Institut s'engage dans la lutte contre les fake news

Omniprésentes sur Internet et les réseaux sociaux, les rumeurs et infox peuvent avoir des conséquences dramatiques lorsqu'elles concernent la santé, en général, et le domaine du cancer, en particulier. L'Institut a décidé de les combattre en leur opposant une information éclairée, fondée sur des affirmations scientifiques avérées. Une nouvelle rubrique dédiée, baptisée « les éclairages de e-cancer.fr », se propose d'aider les internautes à décrypter les informations fantaisistes, à en identifier l'origine et à en comprendre les dangers. Chaque sujet proposé traite d'une infox préalablement identifiée et se conclut par une recommandation et des liens vers d'autres rubriques permettant d'approfondir le sujet. La rubrique sera régulièrement enrichie, en fonction de l'émergence de nouvelles infox qui seront repérées, grâce notamment à la contribution des internautes. Une campagne d'information a été menée au second semestre 2021 sur les réseaux sociaux pour faire connaître ce nouveau service.

7 INFOX À L'ÉPREUVE DE LA VÉRITÉ

- Manger bio permet-il de diminuer le risque de cancer ?
- Porter un soutien-gorge favorise-t-il le cancer du sein ?
- La vaccination contre les Virus HPV provoque-t-elle la sclérose en plaques ?
- Jeûner est-il bénéfique en cas de cancer ?
- Le dépistage du cancer du sein est-il inutile, voire néfaste ?
- Les compléments alimentaires améliorent-ils les traitements contre les cancers ?
- Peut-on guérir le cancer avec des aliments ?

● PRÉVENTION

Un jeu vidéo pour parler de prévention aux plus jeunes

Comprendre au plus tôt les mécanismes du cancer constitue le meilleur moyen de s'en protéger à l'âge adulte. C'est pourquoi l'Institut a choisi de s'adresser aux enfants à travers un média plébiscité par tous : le jeu vidéo. Cancer Fighter, c'est son nom, a pour objectif d'accompagner les jeunes joueurs dans la découverte et les moyens d'éviction des conduites à risque et dans la connaissance des comportements protecteurs. Une page proposant un ensemble d'outils et de vidéos spécialement conçus pour les 10-12 ans leur est également proposée pour leur permettre de comprendre ce que sont les cancers. Des contenus spécifiques ont également été adaptés aux jeunes en situation de handicap. Cancer Fighter a été récompensé par un « Prix Empreintes de la santé créative ».

99 %
des 10/14 ans jouent aux jeux vidéo et 60 % des adultes partagent ce loisir avec leurs enfants

● PRÉVENTION

Favoriser l'adoption de bons réflexes dès le plus jeune âge

À l'occasion de la Journée mondiale contre le cancer du 4 février 2021, l'Institut a coréalisé deux numéros spéciaux sur les cancers dans Le Petit Quotidien Découvertes, pour les enfants de 6 à 10 ans, et dans Mon Quotidien Découvertes pour les 10-14 ans. L'objectif était d'expliquer, dans un langage clair et accessible, le mécanisme de développement des cancers, de présenter les principaux facteurs de risque évitables (tabac, alcool, alimentation, sédentarité, exposition au soleil) et d'inciter à l'adoption de bonnes habitudes. Chacun des numéros était enrichi de vidéos et d'un kit à destination des enseignants, réunis dans une rubrique dédiée sur le site e-cancer.fr

Accélérer



POUR UNE RECHERCHE D'EXCELLENCE

Levier majeur de l'innovation, la recherche occupe une place centrale dans la nouvelle Stratégie décennale. De nombreuses actions ont déjà été engagées dans ce domaine pour accélérer l'émergence de nouvelles avancées bénéficiant à tous.

● ONCOGÉNÉTIQUE

Mieux identifier et traiter les cancers héréditaires

Près de 5 % des cancers résultent de prédispositions génétiques. Le dépistage de ces marqueurs héréditaires est donc primordial pour identifier les populations à risque, mettre en œuvre des dispositifs de surveillance adaptés et améliorer l'efficacité des traitements.

En France, le diagnostic de ces prédispositions génétiques au cancer est opéré dans le cadre du dispositif national d'oncogénétique. En 2021, pour faire face à l'augmentation constante (et attendue) du nombre de consultations, l'Institut a obtenu de la Direction générale de l'offre de soins, DGOS, un nouveau soutien de 2 M€. Il devrait être pérennisé. Ce nouveau crédit sera réparti entre les 50 réseaux de consultation identifiés par l'Institut selon un calibrage défini avec la DGOS. Parallèlement, une étude sur l'état des lieux et l'évaluation du dispositif national d'oncogénétique est en cours.

LE DISPOSITIF NATIONAL D'ONCOGÉNÉTIQUE EN FRANCE, C'EST...

- **50 réseaux de consultation d'oncogénétique** identifiés par l'Institut
 - regroupant, en 2019, 145 sites de consultation répartis sur tout le territoire (chiffre 2019)
 - travaillant en étroite collaboration avec 26 laboratoires soutenus initialement par l'Institut
- **17 centres pluridisciplinaires interrégionaux** chargés de coordonner et faciliter le suivi des personnes à risque très élevé de cancer une fois les familles identifiées.

● PRÉVENTION

Un appel à candidatures pour structurer la recherche en prévention primaire

40 % des cancers sont liés à des facteurs de risque évitables. C'est pourquoi la prévention constitue un des axes majeurs de la nouvelle Stratégie décennale. L'Institut s'est attelé en 2021 à pallier le manque de structuration et de développement de la recherche en prévention primaire. Un appel à candidatures a été publié en juillet pour financer deux réseaux de recherche structurants. Constitué avec l'appui d'un comité de pilotage composé d'experts de la recherche en prévention primaire, cet appel à candidatures était articulé autour de 5 thématiques et approches prioritaires. L'évaluation des candidatures a été réalisée fin janvier 2022 par le comité scientifique d'évaluation international et a permis de sélectionner deux réseaux : Cancer Primary Prevention Transdisciplinary Nutrition and Environment Research Network (CANCEPT) et Réseau de recherche pour le développement de la recherche interventionnelle en santé des populations (SoRISP).

5 THÉMATIQUES ET APPROCHES PRIORITAIRES POUR STRUCTURER LA RECHERCHE EN PRÉVENTION PRIMAIRE

- Les facteurs de risque des cancers.
- Une approche globale des déterminants de la santé.
- La réduction des inégalités de santé et la promotion de l'équité.
- La conduite de recherches méthodologiques.
- L'étude des dynamiques sociales, économiques et culturelles de la prévention.

● PRÉVENTION

Une approche holistique pour stimuler la recherche

Levier essentiel de la diminution de l'incidence des cancers, de la limitation de leur aggravation et de la réduction des séquelles chez les patients guéris, la prévention constitue le premier pilier de la Stratégie décennale de lutte contre les cancers. Pour stimuler la recherche en favorisant une approche holistique de la prévention, l'Institut a lancé en 2021 un programme interdisciplinaire sur 3 ans. Le premier volet, initié en 2021, a porté sur l'apport de la biologie. Six projets ont été retenus sur 35 soumis (taux de sélectivité de 17 % pour un financement de plus de 3 millions d'euros). Plus de la moitié d'entre eux sont principalement axés sur la prévention primaire et visent à étudier le rôle de certains facteurs de risque, à évaluer le risque de transformation maligne et à trouver des moyens d'identifier et accompagner les personnes les plus exposées pour favoriser une détection rapide des cancers.

PREMIER APPEL À PROJETS SUR L'APPORT DE LA BIOLOGIE EN PRÉVENTION



● CANCERS DE MAUVAIS PRONOSTIC

Sortir du cadre pour explorer des pistes innovantes de recherche

Malgré la mobilisation sans faille de l'ensemble des acteurs de la cancérologie, certains cancers, comme celui du poumon ou du pancréas, continuent de présenter un taux de survie à 5 ans inférieur à 33 %. L'amélioration de ce taux de survie est une priorité de la Stratégie décennale. L'Institut a donc décidé d'explorer des approches de recherche disruptives susceptibles de conduire à des avancées majeures dans la compréhension, la détection, le diagnostic et le traitement de ces cancers de mauvais pronostic. Un appel à projets « High Risk High Gain » a été lancé en 2021 et ouvert à l'ensemble des disciplines de recherche. Les candidatures ont été évaluées en mars 2022 par un Comité scientifique composé d'experts internationaux renommés. Sur les 34 candidatures, 6 projets ont été retenus pour un montant total de 3,615 M€. Considérant l'intérêt de la communauté pour ce type d'appel à projets, il sera reconduit en 2023.

APPEL À PROJETS « HIGH RISK HIGH GAIN »

Ces appels à projets doivent être entendus comme des initiatives pour promouvoir et soutenir des projets en recherche innovants et disruptifs en recherche fondamentale et/ou translationnelle.

● PARTENARIAT

Une « Filière intelligence artificielle et cancer » pour accélérer l'innovation au bénéfice de tous

L'intelligence artificielle est porteuse de nombreuses promesses pour l'ensemble des champs de la cancérologie et notamment pour les cancers de mauvais pronostic. L'exploitation des données de santé en constitue la pierre angulaire. Pour faciliter le traitement et le partage de ces données, une association baptisée « Filière intelligence artificielle et cancer » a été créée le 3 août 2021.

Fruit d'un partenariat novateur entre l'INCa, le Health Data Hub et les industries de santé, la FIAC a pour principales missions de promouvoir l'utilisation de l'intelligence artificielle dans le traitement des données de santé, d'encourager la production de ces données et d'en favoriser l'accès comme la réutilisation par tous, sans distinction des domaines publics et privés.

Les projets menés dans le cadre de la Filière intelligence artificielle et cancer couvriront l'ensemble des champs de la cancérologie. Autorisant un suivi plus précis et plus long des patients, ils permettront notamment de mieux appréhender le pronostic de la maladie et l'efficacité des soins, mais aussi de chercher les moyens de favoriser un retour à une vie normale après la maladie.

FIAC

Association de partenaires publics et privés ayant pour mission d'intérêt général le développement de l'utilisation de données publiques et privées pour développer de nouvelles solutions thérapeutiques et technologiques au service des patients.

1 630

enregistrées durant le Colloque. L'audience était composée aux deux tiers par des professionnels et un tiers par des familles.

● COMMUNICATION

Faciliter les échanges entre patients, familles et scientifiques

Un colloque international virtuel sur la recherche fondamentale des cancers pédiatriques a été organisé en juin 2021 par l'Institut national du cancer en partenariat avec l'ITMO cancer d'Aviesan. Coconstruit avec les collectifs Grandir sans Cancer, GRAVIR et l'UNAPECLE, il a permis à des patients et à leur entourage d'échanger avec des scientifiques de renommée mondiale pour une meilleure compréhension mutuelle des enjeux de la recherche sur les cancers de l'enfant.

● APPELS À PROJETS DE RECHERCHE

Un portail unique pour simplifier les démarches des porteurs de projets de recherche

Pour faciliter et simplifier l'accès au financement de la recherche, l'INCa, l'ADEME, l'ANR, l'Inserm, ANRS-Maladies infectieuses émergentes et l'ANSES ont décidé de regrouper tous leurs appels à projets et à candidatures sur un portail unique : appelsprojetsrecherche.fr. Lancé le 7 octobre 2021, ce portail recueille déjà 400 visites par jour. Plus de 50 appels à projets y sont consultables. Le portail sera progressivement enrichi, via notamment l'arrivée de nouveaux partenaires. Parallèlement, l'élargissement de son périmètre fonctionnel permettra de simplifier encore les démarches des porteurs de projets et des bénéficiaires.

● PLATEFORME DES DONNÉES

Premiers travaux du comité scientifique et d'éthique

Pour assurer une totale transparence des mécanismes de recueil et de traitement des données de santé, utilisées notamment par la nouvelle Filière intelligence artificielle cancer mise en place dans le cadre de la Stratégie décennale, un Comité scientifique et éthique, composé d'experts indépendants, a été constitué en 2020. Il a pour missions de vérifier la pertinence des différents projets reposant sur l'usage de la plateforme de données en cancérologie et d'en assurer le suivi, dans le strict respect des droits des personnes. Après une première réunion en novembre 2020 destinée à créer et à mettre en place les outils nécessaires à la bonne conduite de ses missions, le comité scientifique et éthique s'est déjà réuni à 6 reprises en 2021. Huit projets ont été évalués en 2021. Ils portent sur les principaux types de cancers (sein, poumon...) mais aussi sur des thématiques telles que l'impact de la maladie en termes d'arrêt de travail et d'invalidité. Certains projets nécessitent un appariement avec d'autres sources de données (données issues des industries de santé ou de grandes cohortes).

Déployer



UN ENGAGEMENT POLITIQUE RENFORCÉ

Dès le lancement de la Stratégie décennale de lutte contre les cancers, plusieurs dispositifs nationaux et régionaux ont été mis en place pour veiller au suivi et à l'atteinte des objectifs définis. Ils ont permis d'engager les premières actions sans délai.

● ÉTAT

Lancement officiel de la Stratégie décennale de lutte contre les cancers

La nouvelle Stratégie décennale de lutte contre les cancers « des progrès pour tous, de l'espoir pour demain » a été lancée par le président de République le 4 février 2021, à l'occasion de la Journée mondiale contre le cancer. Son contenu a été détaillé le jour même lors des 8^e Rencontres de l'Institut national du cancer. Organisées sous un format 100 % digital et retransmises en direct sur un site dédié et sur les réseaux sociaux, ces rencontres ont donné l'opportunité aux patients, chercheurs et professionnels de santé d'évoquer les grands défis restant à relever et de commenter les orientations de la nouvelle Stratégie. Dès le lendemain, une première feuille de route à 5 ans a été arrêtée par décret. Elle est dotée d'une enveloppe de 1,74 milliard d'euros, soit une augmentation de 20 % en comparaison des moyens mobilisés pour la mise en œuvre du troisième Plan cancer qui s'est achevé en 2019. En particulier, les moyens de financement de la recherche ont été fortement augmentés grâce à la loi de programmation de la recherche, qui se traduit par un abondement supplémentaire du budget de l'INCa de 24 millions d'euros. Cet effort permet à l'Institut d'augmenter de manière très significative son soutien aux équipes de recherche en cancérologie.

● PREMIER COPIL OPÉRATIONNEL

Retour sur les premières actions lancées en 2021

Mis en place après le lancement de la Stratégie décennale de lutte contre les cancers et présidé par l'Institut, le comité de pilotage opérationnel a pour mission de coordonner la conduite de la Stratégie sur le terrain et de lever les difficultés éventuellement rencontrées. Sa première réunion s'est tenue le 4 octobre 2021 pour dresser un état d'avancement des actions lancées en 2021, en matière de recherche et de service direct rendu aux citoyens. Une attention particulière a été portée à la simplification d'accès au dépistage du cancer colorectal, le déploiement des campus connectés à destination des étudiants et au lancement du service d'information environnementale « Recosanté ».

78

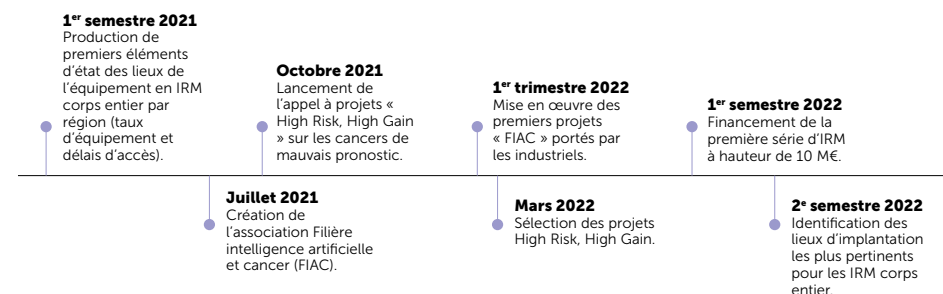
actions sur les 234 inscrites dans la Stratégie décennale ont été lancées en 2021.

● COMITÉ STRATÉGIQUE DE PILOTAGE DE LA STRATÉGIE DÉCENNALE

Un premier bilan à 6 mois

Le premier comité de pilotage de la Stratégie décennale de lutte contre les cancers s'est tenu le 5 juillet 2021, sous la présidence du Premier ministre, Jean Castex, et en présence d'Olivier Véran, ministre de la Santé et des Solidarités et de Frédérique Vidal, ministre de la Recherche, de l'Enseignement supérieur et de l'Innovation. Garant du bon déroulement de la Stratégie décennale, le Comité a dressé un premier bilan des actions menées 6 mois après son lancement. Il s'est parallèlement attaché à lister les principaux chantiers sur les différents champs de la cancérologie. Trois premières actions phares ont été présentées et discutées. Elles portent sur le lancement d'appels à projets de recherche « High Risk - High Gain » sur les cancers de mauvais pronostics et les cancers pédiatriques, le développement des premières applications de la plateforme de données destinée à mettre l'intelligence artificielle au service des traitements, et le déploiement d'IRM corps entier pour renforcer l'accès au diagnostic et le suivi des patients.

3 PROJETS PHARES INITIÉS EN 2021



● COLLECTIVITÉS

Des feuilles de route régionales pour décliner la Stratégie sur le territoire

Les Agences régionales de santé (ARS) sont un maillon essentiel de la déclinaison de la Stratégie décennale en régions. Dès le printemps 2021, des présentations de la Stratégie et de ses orientations ont donc été organisées par l'Institut à destination des directeurs d'agences. Un séminaire dédié a ensuite été proposé en octobre aux référents cancer afin de partager une démarche commune pour la construction des feuilles de route régionales. L'Institut a continué d'accompagner les ARS en leur fournissant toutes les données utiles à l'élaboration de ces feuilles de route et en participant à de nombreuses sessions bilatérales d'échange et de travail, et à des groupes de travail et comités.

85

actions sur les 234 que compte la Stratégie décennale sont susceptibles d'être déclinées en régions.

POURSUIVRE, DÉVELOPPER, AMPLIFIER

Prévention, recherche, amélioration des parcours de soins, entre autres, cette année encore, l'Institut national du cancer a été présent sur tous les fronts de la lutte contre les cancers. Sa ligne directrice ? Être dans une logique d'amélioration continue de toutes les actions déjà engagées, dans le cadre des trois plans cancer ou des missions de l'Institut.

RAPPORT ANNUEL 2021

Tome 2

Poursuivre, développer, amplifier

Prévention, recherche, amélioration des parcours de soins, en 2021, l'Institut national du cancer a été présent sur tous les fronts de la lutte contre les cancers. Sa ligne directrice ? Être dans une logique d'amélioration continue de toutes les actions déjà engagées, dans le cadre des trois plans cancer ou des missions de l'Institut.

3

**Encourager l'innovation, soutenir
et structurer la recherche**

6

Prévenir, dépister et informer

10

**Améliorer la qualité et assurer
la continuité des soins**

15

Signature d'un nouveau contrat d'objectifs et de performance

17

Rapport financier

19

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021

52, avenue André Morizet
92513 Boulogne-Billancourt Cedex
Tél. : +33 (1) 41 10 50 00
e-cancer.fr

Édité en juillet 2022 par l'Institut national du cancer

Tous droits réservés – Siren : 185 512 777
Numéro ISBN : 978-2-37219-896-7
Numéro ISBN net : 978-2-37219-897-4

Dépôt légal juillet 2022
Conception : Ici Barbès
Réalisation : INCa
Impression : Cia Graphic

Continuité et poursuite des actions engagées

4 **I**nnover tout en capitalisant sur les progrès enregistrés, les outils et dispositifs existants, telle pourrait être en résumé, la philosophie de l'Institut. L'année 2021 en est une parfaite illustration.

Parallèlement au déploiement de la nouvelle Stratégie décennale, nous n'avons eu de cesse de poursuivre et amplifier les actions initiées dans le cadre des trois précédents Plans cancer dans tous les registres de la lutte contre les cancers.

Dans le domaine de la recherche, l'augmentation significative des investissements a, par exemple, permis de rendre plus attractifs les appels à projets existants. Des coopérations ont été renforcées à l'échelle européenne et internationale. La place des sciences humaines et sociales a été réaffirmée via notamment la création de deux chaires d'excellence. Cette volonté d'encourager le partage et l'échange de connaissances entre les différents acteurs de la lutte contre les cancers est au cœur de notre politique. Elle s'est également illustrée par la poursuite de l'action du «Living Lab» au service des patients et notamment la mise en place de nouveaux dispositifs afin de favoriser plus encore l'interdisciplinarité dans les projets menés par l'Institut.

La continuité a aussi été de mise dans le domaine de la prévention, qui est l'une des pierres angulaires de la lutte contre les cancers. Ainsi, l'Institut a accéléré le déploiement du programme Tabado en accompagnant 80 000 jeunes fumeurs dans 16 régions dans une logique d'élargissement du dispositif à de nouvelles régions et territoires, notamment ultramarins. Le renouvellement des campagnes de communication autour des dépistages organisés, la mise à disposition de nouveaux supports d'information à destination du grand public et des professionnels de santé sont autant d'exemples des actions menées par l'Institut visant à renforcer la prévention du cancer.

**La volonté
d'encourager le
partage et l'échange
de connaissances
entre les différents
acteurs de la lutte
contre les cancers
est au cœur de notre
politique.**

Cette logique d'amélioration continue a aussi présidé aux actions menées depuis de nombreuses années pour réduire les inégalités de santé, garantir la qualité des soins et assurer la continuité des parcours pour tous les patients. C'est un chantier d'envergure dont l'importance et la complexité ont, cette année encore, été soulignées par la pandémie de Covid 19. Nous avons souhaité en tirer les leçons en menant une évaluation des initiatives adoptées

en 2020, au plus fort de la crise, qui nous a permis de construire les solutions pour mieux protéger la filière cancer en cas d'éventuelles nouvelles crises sanitaires.

Ces quelques exemples en témoignent, 2021 a été une année dense et intense.

Enfin, nous ne pouvons clore cette rétrospective sans évoquer la signature du nouveau contrat d'objectifs et de performance 2021-2025. Confortant le rôle essentiel de l'Institut aux côtés du Gouvernement, il nous donne une nouvelle opportunité d'inscrire notre action dans la durée, dans la continuité et dans l'agilité et la transformation, et toujours dans la cohérence de notre objectif : faire reculer la maladie et améliorer durablement la qualité de vie des personnes.

Norbert Ifrah
Président

Thierry Breton
Directeur général

Encourager l'innovation, soutenir et structurer la recherche

6

De nombreuses actions ont été poursuivies en 2021 pour soutenir les avancées de la recherche et innover au bénéfice des personnes malades.

● RESTRUCTURATION DU SOUTIEN À LA RECHERCHE

UN APPEL À PROJETS FUSIONNÉ

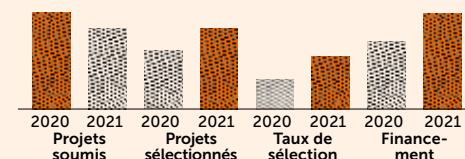
Le besoin de sciences humaines et sociales (SHS) et de recherche interventionnelle en santé des populations (RISP) pour la lutte contre les cancers n'est aujourd'hui plus à démontrer. En 2021, l'Institut national du cancer s'est attaché à développer des axes thématiques prioritaires dans ces domaines et à donner une meilleure visibilité à l'ensemble de ses dispositifs de soutien à la recherche. L'Institut a ainsi décidé le regroupement de deux appels à projets historiques, l'appel à projets libres SHS, épidémiologie et santé publique

et l'appel à projets RISP. Publié en octobre 2021, le nouvel appel à projets commun «Libres et thématiques en SHS-E-SP et RISP dans la lutte contre le cancer» est articulé en 4 volets : 2 volets libres reprenant les contenus scientifiques des 2 appels à projets et 2 volets thématiques recouvrant 3 sujets prioritaires dans la Stratégie décennale (la lutte contre les inégalités, la mobilisation autour des cancers de l'enfant, de l'adolescent et du jeune adulte et le développement de la recherche sur les cancers de mauvais pronostic).

● BIOLOGIE, TRANSFERT ET INNOVATION

PLBIO : UN APPEL À PROJETS PLUS ATTRACTIF

Initié en 2007, l'appel à projets PLBIO a pour objectif de soutenir la recherche fondamentale en oncologie en favorisant la réalisation de projets innovants et ambitieux pour ouvrir de nouvelles perspectives dans la compréhension des cancers. Ces dernières années, cet appel à projets avait perdu de son attractivité auprès des chercheurs en raison notamment d'un taux de sélection fortement contraint par le manque de moyens. La nouvelle loi de programmation de la recherche de décembre 2020 a sensiblement changé la donne en débloquant 25 M€ de plus pour la recherche sur 10 ans. Elle a permis à l'Institut d'augmenter le budget 2021 de l'appel à projets de 12 M€ par rapport à 2020. 55 projets ont ainsi pu être financés, contre 35 en 2020, soit une augmentation du taux de sélection de près de 9 %. Dans son nouveau contrat d'objectifs et de performance 2021-2025, l'Institut s'est engagé à poursuivre cette dynamique pour atteindre un taux de sélection de 26 % en 2025.



● PAIR

UN NOUVEAU PROGRAMME SUR LES TUMEURS CÉRÉBRALES

Cofinancés, depuis 2009, par l'Institut national du cancer, la Fondation ARC pour la recherche sur le cancer et la Ligue contre le cancer, les Programmes d'actions intégrées de recherche (PAIR) ont pour ambition de fédérer des équipes de l'ensemble des disciplines de recherche pour améliorer les connaissances sur un cancer ou une population donnés. Un nouveau PAIR a été lancé en février 2021 qui a donné lieu à la sélection de 7 nouveaux projets (sur 40 proposés, taux de sélectivité de 18 %) mobilisant au total 36 équipes. Les trois partenaires se sont engagés à le financer à parts égales, sur une durée de 3 ou 4 ans pour un montant total de 5,137 M€.

EMERGINCARE®, POUR DES MÉDICAMENTS IMPACTANTS

Lancé par l'Institut en 2019, EmergINCare® a été étendu et consolidé en 2021. C'est un dispositif « d'horizon scanning » qui consiste à identifier, dans les essais cliniques en cours, les médicaments cliniquement impactants, susceptibles d'obtenir une autorisation rapide de mise sur le marché, puis à sélectionner, avec l'aide de représentants de sociétés savantes et de groupes coopérateurs, une dizaine de molécules à mettre prioritairement, et de façon encadrée, à disposition des patients.

142

développements associés à 90 médicaments et 65 mécanismes d'action ont été retenus par l'INCA en 2021 dans le cadre d'EmergINCare®

Soutien à la recherche

UNE HAUSSE INÉDITE DES INVESTISSEMENTS POUR LA RECHERCHE

- 2021 a connu une augmentation très significative des budgets pour les financements des programmes de recherche contre les cancers.

BILAN DES INVESTISSEMENTS 2021 (ENGAGEMENTS PLURIANNUELS) DES PROGRAMMES LIBRES

- Plus de 67 M€ dédiés aux programmes de recherche contre les cancers, dont :
- 30,8 M€ dans le cadre de l'appel à projets PLBIO (biologie et sciences du cancer) soit au total 55 projets financés.
 - Plus de 16,7 M€ dédiés aux actions de recherche en sciences humaines et sociales, épidémiologie et santé publique appliquées au cancer (financement de projets de recherche, soutien à la formation, etc.).
 - Près de 4,3 M€ dédiés au soutien de la recherche en cancérologie pédiatrique.
 - Plus de 12,3 M€ dédiés aux actions spécifiques de la Stratégie décennale de lutte contre les cancers.

7

CLIP²

FAVORISER L'ACCÈS DES PATIENTS AUX MOLÉCULES INNOVANTES

L'accès des patients aux innovations thérapeutiques est une priorité pour l'Institut qui a labellisé 16 Centres d'essais cliniques de phase précoce, CLIP², dont 7 interviennent à la fois en cancérologie adulte et pédiatrique, depuis 2010. Depuis, des partenariats ont été régulièrement noués avec les laboratoires pharmaceutiques pour permettre à ces centres d'accéder à des molécules innovantes avant leur autorisation de mise sur le marché. Le dernier en date a été scellé en 2020 avec le laboratoire AstraZeneca pour la mise à disposition, dès 2021, de 9 nouvelles molécules. Un appel à projets a ensuite été lancé en septembre 2020 qui a permis la sélection de 3 nouveaux essais cliniques pour un montant total de 2,92 M€. Principalement axés sur des questions de recherche académique, ils devraient inclure 178 patients.

Depuis 2011, les CLIP c'est :

15

appels à projets spécifiques lancés pour proposer 37 molécules en développement

28

essais cliniques de phase précoce financés, dont 17 d'entre eux avec la Fondation ARC pour la recherche sur le cancer.

18 M€

investis pour évaluer ces molécules

500

patients bénéficiaires

RECHERCHE PRÉCLINIQUE EN RADIOTHÉRAPIE UNE NOUVELLE LABELLISATION POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DE DEMAIN

La structuration de la recherche préclinique française en radiothérapie constitue un enjeu majeur. C'est pourquoi, dès 2018, l'Institut a labellisé, pour 3 ans, le réseau national de recherche préclinique en radiothérapie RADIOTRANSNET. Ses travaux et ateliers collectifs ont donné lieu en 2021 à l'élaboration d'une première feuille de route stratégique. L'Institut a souhaité poursuivre sa démarche en initiant en 2021 une nouvelle campagne de labellisation d'un réseau national de recherche appelé à se positionner au plus haut niveau international. Cette labellisation accordée pour 4 ans, permettra la collaboration entre les différents acteurs de la recherche française en radiothérapie, de renforcer les capacités académiques en termes d'innovation, de conception et de conduite de projets précliniques, d'améliorer la visibilité et l'attractivité de la recherche française en radiothérapie et de développer la coopération européenne et internationale dans le domaine.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

DEUX NOUVELLES CHAIRES D'EXCELLENCE

L'Institut a participé en 2021 à la création de deux nouvelles chaires d'excellence en Sciences humaines et sociales : « Démocratie sanitaire/empowerment : impliquer les citoyens et les personnes touchées par un cancer », attribuée à Sandrine De Montgolfier (Aix-Marseille Université), et « Innovations en psycho-oncologie et recherche interventionnelle » attribuée à Kristopher Lamore (Lille).

750 000 €

pour 5 ans, c'est la subvention accordée par l'Institut pour chacune des nouvelles chaires.

LES TRAVAUX DE RADIOTRANSNET EN 2021



COOPÉRATION EUROPÉENNE

ACCÉLÉRER LE DÉVELOPPEMENT DE NOUVELLES IMMUNOTHÉRAPIES

Créé dans le cadre du programme européen de recherche et d'innovation Horizon 2020, le consortium T2EVOLVE (Accelerating Development and Improving Access to CAR and TCR-engineered T cell therapy) réunit une trentaine de partenaires académiques et de leaders de l'industrie issus d'une dizaine de pays européens. Il a pour but d'accélérer le développement des nouvelles immunothérapies à base de cellules CAR-T (reposant sur la modification génétique des lymphocytes T) et d'en favoriser l'accès aux patients en les associant plus étroitement dans les processus d'information, de décision et de développement. La France y est représentée par l'équipe de recherche clinique de l'Institut et par une équipe de chercheurs de l'INSERM.

LES PREMIÈRES ACTIONS LANCÉES

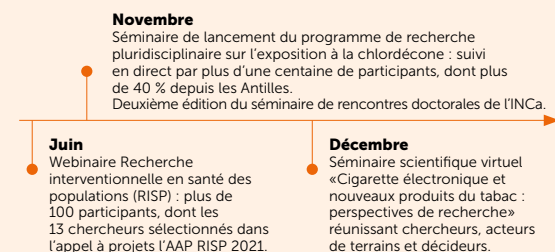
L'Institut national du cancer est notamment impliqué dans le développement de deux projets sur la participation et l'intégration des patients et sur les normes d'analyse. De nombreuses actions ont été lancées en 2021, parmi lesquelles la création d'un groupe de travail incluant des patients ayant reçu une thérapie de type CAR-T et leurs proches-aidants, ainsi que la constitution d'un comité européen d'experts en thérapie cellulaire. Deux enquêtes européennes ont également été préparées portant respectivement sur le vécu des patients et proche-aidants avant, pendant et après administration d'une thérapie cellulaire et les différentes pratiques de contrôles analytiques en Europe. Elles seront lancées en 2022.

7,8 M€

seront accordés au Consortium sur 5 ans par l'Initiative en matière de médicaments innovants (IMI).

SÉMINAIRES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES ENCOURAGER L'ÉCHANGE ET LE PARTAGE DES CONNAISSANCES

L'Institut organise chaque année de nombreuses rencontres et séminaires pour favoriser le dialogue et le partage de connaissances entre les différents acteurs de la lutte contre les cancers. Malgré un contexte pandémique difficile, l'Institut n'a pas dérogé à la règle en 2021 et a organisé 4 événements majeurs.



LIVING LAB UN PREMIER BILAN

Le Living Lab de l'Institut national du cancer est né de la volonté de faire se rencontrer les différents acteurs de la lutte contre les cancers pour trouver des solutions innovantes au bénéfice des patients, en les plaçant au cœur de la démarche. Un premier bilan des actions entreprises depuis 2020 a été présenté le 6 octobre, dans le cadre de la journée du Living Lab, parmi lesquelles la création de Lab Agora, nouvelle plateforme de mise en relation entre les porteurs de projet et les acteurs désireux de s'impliquer. Le Living Lab a, par ailleurs, annoncé sa décision d'accompagner le ou les futurs lauréats de l'appel à candidatures pour le déploiement de la télésurveillance chez les patients atteints de cancer de mauvais pronostic.

RECHERCHE INTERVENTIONNELLE EN SANTÉ DES POPULATIONS

5^E COLLOQUE INTERNATIONAL

Organisée par l'Institut, la 5^e édition du colloque international RISP s'est tenue les 29 et 30 novembre 2021 avec pour thème « les apports de la recherche interventionnelle pour l'accompagnement et le soutien des personnes

touchées par un cancer et de leur entourage ». Chercheurs, décideurs, société civile, intervenants, soignants, patients, ex-patients, et proches aidants, plus de 80 participants en présentiel et près de 150 à distance ont ainsi pu partager leurs travaux et réflexions. Un appel à contribution sera publié début 2022 pour la publication d'un numéro spécial sur la thématique du colloque.

Prévenir, dépister et informer

L'information et la prévention constituent les leviers essentiels de la lutte contre les cancers. C'est pourquoi l'Institut national du cancer a, cette année encore, multiplié les actions dans ce domaine.

10

● TABADO

80 000 JEUNES FUMEURS ACCOMPAGNÉS DANS 16 RÉGIONS

Les jeunes fumeurs sont deux fois plus nombreux dans les lycées professionnels et centres de formation des apprentis que dans les filières générales. C'est pour lutter contre cette inégalité de santé qu'a été mis en place le dispositif d'accompagnement à l'arrêt du tabac TABADO. Déployé en 2018 à titre expérimental sur financement du Fonds de lutte contre les addictions, il n'a cessé de s'élargir et de se diversifier. Une évaluation a récemment été conduite dont les conclusions, remises à l'Institut en novembre 2021, confirment la pertinence économique, l'efficacité du programme et sa bonne appropriation par les établissements et les professionnels de santé. En 2021, l'Institut a ainsi lancé de nouveaux appels à candidatures pour sélectionner des associations coordinatrices afin de déployer TABADO sur de nouvelles régions et certains territoires ultramarins (La Réunion, Martinique, Guadeloupe).

● CAMPAGNE DE PRÉVENTION

TABAC : COMBATTRE LES IDÉES REÇUES

En cause dans 17 localisations, le tabac est chaque année à l'origine de 45000 décès par cancers. C'est pourtant le premier facteur de risque évitable. Lancée le 3 mai 2021 et diffusée pendant un mois à la télévision, dans la presse écrite et sur les réseaux sociaux, la nouvelle campagne d'information et de sensibilisation de l'Institut national du cancer sur le tabac a rappelé à tous les Français que le tabac est le premier facteur de risque de cancer. L'Institut s'est notamment adjoint l'aide d'influenceurs pour inviter les internautes à poster leurs fausses «bonnes» excuses pour ne pas s'engager dans une démarche de sevrage, via le dispositif #JeFumeMais, afin d'y opposer des arguments irréfutables. La déconstruction de ces idées reçues a été relayée par plusieurs médias, dont la chaîne YouTube Épicurieux animée par Jamy Gourmaud et PUREBREAK. Une seconde campagne est intervenue en septembre.

99 FEMMES

sur 100 sont toujours en vie 5 ans plus tard lorsque le cancer du sein est diagnostiqué à un stade précoce, et seulement 26 sur 100 lorsqu'il est détecté à un stade avancé.

● DÉPISTAGE ORGANISÉ DU CANCER DU SEIN UNE NOUVELLE CAMPAGNE POUR RELANCER LA DYNAMIQUE

La détection précoce des cancers du sein est essentielle pour augmenter les chances de guérison et limiter les séquelles liées aux traitements. Pourtant, la participation des femmes au programme de dépistage organisé, proposé gratuitement entre 50 et 74 ans, ne cesse de s'éroder. Passée de 52,4 % en 2011 à 48,5 % en 2019, elle a chuté de plus de 6 % en 2020, en raison notamment de la pandémie. Ce nouveau recul a conduit l'Institut à lancer une nouvelle campagne de sensibilisation en octobre 2021. Plus directe et incitative, assortie de messages de prévention, elle a été relayée sur les réseaux sociaux et la télévision en métropole et dans les DROM.

● ENQUÊTE DE PERCEPTION

LE BAROMÈTRE CANCER FAIT PEAU NEUVE

Depuis 2005, l'enquête quinquennale «Baromètre Cancer» est l'occasion d'interroger les Français sur leur appréhension des cancers et de la prévention. En 2021, un important travail de mise à jour a été réalisé par l'Institut et ses partenaires pour tenir compte des enseignements des études précédentes. L'édition 2021 du Baromètre a exploré 8 thématiques : perception du cancer et des facteurs de risque, information sur le cancer, nutrition, vapotage, tabac, alcool, soleil, exposition aux ultraviolets artificiels et cancer et perception sur les pratiques de dépistage des cancers. L'analyse des données a débuté en fin d'année 2021 et les premiers résultats seront publiés fin 2022.

4 938

personnes, pour un objectif de 5000, ont participé à l'étude Baromètre cancer organisée au cours des 2^e et 3^e trimestres 2021.

Survie, des résultats disparates selon la nature, la localisation des cancers et le profil des patients

Une survie plus importante des femmes et des personnes jeunes lors du diagnostic, dans la quasi-totalité des localisations cancéreuses.

À 5 ANS, UNE SURVIE NETTE EN HAUSSE

- **La survie nette est en hausse** pour la majorité des localisations étudiées (35 tumeurs solides sur 41 étudiées et 10 hémopathies malignes sur 18 étudiées).
- **Une survie globalement plus favorable** pour les hémopathies malignes, plus hétérogène pour les tumeurs solides passant de 96 % pour le cancer de la thyroïde à 7 % pour le glioblastome (sous-type de tumeur du système nerveux central) et le cancer pulmonaire à petites cellules.
- **Une survie toujours basse dans les deux sexes** pour les cancers associés au tabac et à l'alcool (poumon, œsophage, foie).

À 20 ANS, UNE STABILITÉ GLOBALE DE LA SURVIE À NUANCER

- **Une survie nette relativement stable** quel que soit l'âge pour les cancers de pronostic favorable 5 ans après le diagnostic (supérieure à 90 % pour le cancer du testicule, à 80 % pour les mélanomes cutanés et à 63 % pour les cancers du sein).
- **Une survie en baisse pour certains cancers** (thyroïde, col de l'utérus) chez les personnes âgées de 70 ans au diagnostic.

11

PUBLICATIONS

POUR LES PATIENTS

L'Institut aide les patients et leur entourage en mettant à leur disposition des **informations médicales claires et validées scientifiquement**.

8 NOUVELLES FICHES PRATIQUES SUR LES EXAMENS ET TRAITEMENTS

Dans le cadre de la plateforme Cancer info, en partenariat avec la Ligue contre le cancer, 8 nouvelles fiches pratiques et synthétiques ont été publiées. Destinées à aider les patients à mieux comprendre les examens, consultations spécifiques et dispositifs médicaux, elles portent sur : **la chambre à cathéter implantable, le cathéter central à insertion périphérique, la consultation d'oncogénétique, les soins palliatifs de fin de vie, la stomie, l'IRM, la TDM (tomodensitométrie), la TEP-TDM (tomographie par émission de positons-tomodensitométrie), la scintigraphie.**

UN GUIDE POUR COMPRENDRE LE CANCER DE LA THYROÏDE

Les guides à destination des personnes malades font le point sur les facteurs de risque, les modes de détection, les mécanismes de développement et les traitements disponibles des différents cancers. Ils sont régulièrement mis à jour avec les dernières avancées réglementaires et médicales. Ce fut le cas en 2021 du guide **«Comprendre le cancer de la thyroïde»**, décliné aussi en version synthétique. Les deux versions sont disponibles en format papier et numérique sur le site e-cancer.fr.

En 2021, la plateforme Cancer info, c'est :

107 082

guides et fiches pratiques commandés,

53 425

guides et fiches téléchargés,

455 5872

visites et

804 9199

pages vues sur la rubrique dédiée du site,

16140

appels téléphoniques,

700

mails traités

PANORAMA DES CANCERS

UN DOCUMENT POUR TOUT COMPRENDRE

Présentée le 4 février 2021 lors des Rencontres de l'Institut national du cancer, la brochure **« Panorama des cancers en France »** a pour objectif de rassembler les données les plus récentes sur les cancers pour informer le grand public et les professionnels ainsi que tous les décideurs et parties prenantes de la lutte contre les cancers. Reprenant l'essentiel des chiffres du cancer en France, elle aborde également la prévention, le dépistage, les soins et l'impact de la pandémie de Covid-19 sur le diagnostic et le traitement du cancer. Le document se termine par les faits marquants et actualités de 2020.

FICHE REPÈRE

MIEUX COMPRENDRE LES RISQUES DE CANCER LIÉS AUX ULTRAVIOLETS

Publiée en octobre 2021, la fiche repère sur les cancers liés à **l'exposition aux UV naturels et artificiels** et les conseils de prévention s'y référant est accessible gratuitement sur le site e-cancer.fr.

PUBLICATIONS

POUR LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

OUTILS POUR LA PRATIQUE

- 2 outils pour la pratique des médecins généralistes : **« Les cancers de la thyroïde, du diagnostic au suivi »**, et **« Les cancers infiltrants du col utérin »**, avec pour objectif d'apporter aux médecins une information actualisée sur les bonnes pratiques cliniques en matière de diagnostic des cancers et de prise en charge des patients.
- 3 recommandations professionnelles de bonnes pratiques portant respectivement sur **« la préservation de la santé sexuelle »**, **« la préservation de la fertilité »**, **« la conduite à tenir en cas de méningiome »**.
- 1 recommandation sur **les traitements locorégionaux des cancers du sein infiltrants non métastatiques** (première partie).
- 1 recommandation sur la **« prévention et la gestion des effets indésirables des chimiothérapies orales conventionnelles »**, déclinée en 26 fiches pratiques par médicament.
- Et 2 rapports proposant des indicateurs de qualité et de sécurité des soins (IQSS) pour le **cancer de l'ovaire et l'adénocarcinome du pancréas**, co-publiés avec la Haute Autorité de santé.

ET AUSSI...

Publié en novembre 2021, le **référentiel** de l'INCa sur les soins de support définit les principes de mise en œuvre des **soins de support des patients atteints de cancer**, à l'échelle nationale. Il est articulé autour de trois thématiques : le repérage des besoins, la coordination des différents intervenants et l'évaluation de la qualité de l'offre. Des outils pratiques sont également proposés en annexe du rapport.

APPROFONDIR LA COMPRÉHENSION DES CONTEXTES RÉGIONAUX

Les Agences régionales de santé constituent des partenaires essentiels pour le déploiement de la nouvelle Stratégie décennale de lutte contre les cancers. En 2021, l'Institut les a accompagnées dans l'élaboration de leurs feuilles de route en organisant diverses réunions d'échange et de travail et en mettant à leur disposition tous les éléments de contexte nécessaires à la priorisation de leurs actions. **Dix-huit fiches synthétiques** et bases de données ont ainsi été produites, reprenant, pour chaque région, les principales informations aujourd'hui disponibles **en matière d'épidémiologie, de prévalence des facteurs de risques, de participation aux dépistages, et d'offre de soins.**

UNE NOUVELLE ÉTUDE DISPONIBLE SUR LA SURVIE NETTE DES CANCERS

La survie nette (l'effet des autres pathologies ayant été neutralisé) des personnes atteintes de cancer est un indicateur clé pour apprécier les améliorations globales du pronostic obtenues à la faveur des avancées thérapeutiques et de l'amélioration de la précocité du diagnostic. Elle fait l'objet d'études régulières, la dernière est parue en 2021. Réalisée conjointement par l'Institut, le réseau Francim des registres des cancers, le service de biostatistique des Hospices civils de Lyon et Santé publique France, **l'étude a porté sur l'évolution, en métropole, de la survie à 1, 5 et 10 ans après le diagnostic sur la période 2010 à 2015. Elle a également été étendue, pour la première fois, à l'étude de la survie sur 20 ans pour 50 tumeurs solides et 23 hémopathies malignes.** Vingt-deux nouvelles sous-localisations anatomiques ou histologiques de cancers ont par ailleurs nouvellement été intégrées. Des rapports spécifiques à chaque localisation ont été mis en ligne sur les sites de l'Institut national du cancer et de Santé publique France ainsi qu'une synthèse globale de l'étude. Ces travaux seront prochainement complétés par une étude sur la survie dans les DROM et par une étude sur la survie par stade au diagnostic.

● PUBLICATIONS
**NOUVELLE ÉDITION
DU RAPPORT PÉDIATRIE**

Publié pour la première fois en 2020, le rapport sur « **La lutte contre les cancers pédiatriques en France : enjeux, actions et perspectives** » a été réactualisé et réédité en 2021. Il présente une vision à la fois globale et détaillée des actions entreprises en 2021 dans la lutte contre les cancers pédiatriques et des projets à venir. Au-delà de la progression des taux de guérison, aujourd'hui de 80 % à 5 ans, ou de la survie globale, les actions décrites visent à améliorer la qualité de vie des jeunes patients pendant et après leur traitement, en œuvrant aux innovations thérapeutiques et en structurant un suivi, aussi long que nécessaire, personnalisé et accessible.

2/3

des enfants ayant survécu conservent des séquelles liées aux traitements et tous présentent un risque majoré de second cancer au cours de leur vie.

● PUBLICATIONS
CANCER & EMPLOI

Le livret « **Cancer et emploi : évaluer ses actions** » est un nouvel outil publié par l'Institut destiné aux entreprises signataires de la charte « cancer et emploi ». Abordant à la fois les questions de maintien du lien pendant la période de traitement et d'accompagnement du collectif de travail, ce livret propose des indicateurs pour

évaluer les engagements mis en œuvre dans le cadre de la charte et identifier des pistes d'amélioration.

Outil de pilotage, il a également pour objectif d'aider les entreprises à mieux valoriser leurs actions dans leur rapport d'activités, RSE, qualité de vie au travail.

Améliorer la qualité et assurer la continuité des soins

En 2021, l'Institut a poursuivi et intensifié ses actions pour lutter contre les inégalités sociales et territoriales face au cancer, améliorer la qualité des soins et assurer la continuité des parcours pour tous les patients.

● COVID ET CANCER

**CAPITALISER LES RETOURS
D'EXPÉRIENCES POUR SANCTUARISER
LA FILIÈRE CANCÉROLOGIE**

Dépistages, diagnostics, opérations chirurgicales et séances hospitalières, la pandémie de Covid-19 a affecté toutes les étapes des parcours de soins des patients atteints de cancer. Face à ce contexte exceptionnel, un comité national de pilotage « Covid et cancer » conduit par l'Institut, en lien avec la Direction générale de l'offre de soins et la Direction générale de la santé, a été institué dès le 5 mai 2020 pour coordonner

la réorganisation de la filière. Des comités régionaux ont été constitués et toutes les organisations régionales de gestion de crise ont été impliquées. Ce dispositif a permis de formuler rapidement des recommandations, d'informer les partenaires de la filière et de collecter un grand nombre de données.

Fin 2021, l'Institut a remis une analyse de retours d'expériences. Assortie de plusieurs propositions de mesures, elle doit permettre de capitaliser sur les initiatives adoptées afin de mieux faire face à d'éventuelles nouvelles crises sanitaires.

● DISPOSITIFS SPÉCIFIQUES RÉGIONAUX DU CANCER

UN NOUVEAU PROGRAMME DE LABELLISATION

Créés en 2005, les Réseaux régionaux de cancérologie, rebaptisés «Dispositifs spécifiques régionaux du cancer» en 2021, ont pour mission de coordonner l'offre de soins en cancérologie au niveau régional, de promouvoir la qualité et la sécurité des traitements et de développer des projets innovants en cancérologie. Dans le cadre de sa mission de coordination, l'Institut est chargé de leur reconnaissance juridique en articulation avec la politique régionale de

santé définie et mise en œuvre par les Agences régionales de santé (ARS). L'Institut a lancé en septembre 2021 un appel à candidatures pour procéder à une nouvelle labellisation de 16 dispositifs existants. Les auditions ont été menées en novembre 2021 par un Comité d'évaluation et la labellisation accordée le 1er janvier 2022 pour 5 ans. L'Institut, en 2022, suivra l'activité et l'efficacité de ces dispositifs, dont les missions ont été élargies en 2019.

● LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS DE SANTÉ

AMÉLIORER LE PARCOURS DE SOINS DES PERSONNES ÂGÉES

Œuvrant sans relâche à la réduction des inégalités de santé, l'Institut a lancé en 2021 un appel à projets inédit pour soutenir des initiatives visant à améliorer les parcours de santé des personnes âgées, avec une attention particulière aux personnes de plus de 65 ans sujettes à une fragilité sanitaire, sociale, psychologique ou économique. L'appel à projets avait notamment pour objet de lutter contre les pertes de chance en garantissant un accès égal aux soins, à l'innovation et aux essais cliniques, et de contribuer à ce que les conséquences économiques et sociales de la maladie n'aggravent pas les difficultés des malades. La sélection des projets a été confiée à un comité d'évaluation composé d'experts et de représentants des usagers. Huit projets ont été retenus sur 22 déposés, pour un montant de 471 359 €. Ils portent sur la structuration territoriale du parcours, la coordination des intervenants par

des outils numériques, la préparation des patients avant chirurgie, le dépistage et la prise en compte des fragilités tout au long du parcours. Pendant toute la durée des projets, l'accent sera porté à l'identification de leurs conditions de faisabilité, d'efficacité et de transférabilité, afin que ces actions innovantes bénéficient au plus grand nombre.

1/3

des nouveaux cancers diagnostiqués chaque année en France concerne des personnes âgées de 75 ans et plus, avec une prédominance chez les hommes (63 500 nouveaux cas contre 58 300 chez les femmes).

● MÉDICAMENTS

ANTICIPER LES PÉNURIES

En 2019-2020, sous l'égide du Conseil scientifique des industries de santé, l'Institut et Les Entreprises du médicament avaient piloté une mesure qui a permis d'identifier 43 médicaments d'intérêt thérapeutique majeur en cancérologie. Le groupe de travail avait ensuite défini une méthode d'analyse de la criticité (risques de pénuries ou de tension)

de ces médicaments et proposé la structure d'une base de données permettant la mise en œuvre de ces analyses, dont le développement a été achevé fin 2020. Une étude visant à établir la «preuve de concept» a été lancée en 2021 pour évaluer et tester la robustesse de cet outil informatique et de la méthode sur 7 des 43 médicaments identifiés.

Signature d'un nouveau contrat d'objectifs et de performance

Les pages qui précèdent en témoignent, l'année 2021 a été pour l'Institut national du cancer et ses partenaires une année dense avec une multitude d'actions poursuivies ou lancées. Elle a aussi été déterminante pour l'avenir puisque marquée par la signature du nouveau contrat d'objectifs et de performance (COP) scellant l'engagement de l'Institut auprès de l'État pour les cinq années à venir.

L'élaboration de ce nouveau contrat d'objectifs et de performance a mobilisé l'ensemble des directions de l'Institut ainsi que les services du ministère des Solidarités et de la Santé et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Ce nouveau contrat s'appuie sur les recommandations de la mission d'évaluation IGAS-IGESR relative au troisième Plan cancer, dont le rapport a été rendu en juillet 2020. Il prend bien sûr également en compte l'ensemble des objectifs et priorités inscrits dans la nouvelle Stratégie décennale de lutte contre les cancers adoptée en 2021.

Sa conception a été profondément renouvelée. Jusqu'ici presque exclusivement consacré au fonctionnement de l'Institut, il comporte désormais des objectifs et des actions pour toutes les missions confiées par la loi à l'Institut

national du cancer ainsi que pour tous les dispositifs et outils mis en place depuis 2005, notamment, grâce aux trois plans cancer. Il est également parfaitement articulé avec la Stratégie décennale de lutte contre les cancers dédiée aux actions nouvelles qui seront mises en place.

Au total, pas moins de 5 axes stratégiques ont ainsi été définis recouvrant l'ensemble des missions aujourd'hui assumées par l'Institut. Le premier vise à poursuivre l'effort de structuration de la cancérologie et coordonner encore plus efficacement l'ensemble des actions de lutte contre les cancers. Le second à améliorer la capacité d'anticipation et d'innovation de l'Institut. Le troisième inscrit le service rendu comme principe d'action de ses missions. Le quatrième réaffirme le positionnement de l'Institut en tant qu'agence d'expertise sur la scène nationale, européenne

et internationale, et rappelle ses valeurs et son ouverture à l'ensemble des parties prenantes. Le dernier enfin vise à renforcer la performance et l'efficacité de l'Institut national du cancer.

Concrètement, ces axes stratégiques sont assortis de 24 objectifs opérationnels, eux-mêmes déclinés en actions. Afin de faciliter le suivi de l'avancement du contrat, chaque objectif opérationnel sera associé à un indicateur de suivi de nature quantitative ou qualitative présenté sous la forme de jalons à périodicité annuelle ou à mi-parcours.

Ambitieux et concret, ce nouveau contrat traduit les exigences fortes partagées par

les ministères de tutelle et l'Institut national du cancer en matière d'excellence et d'efficacité, de performance, de transparence, d'éthique, de recherche et d'innovation. Il vient aussi conforter le positionnement de l'Institut en tant qu'agence d'expertise sanitaire et scientifique de référence pour lutter contre la maladie qui touche chaque année près de 390 000 nouvelles personnes et demeure la cause de près de 160 000 décès tous les ans.

Cette détermination collective, cette inscription des actions dans la durée et la cohérence sont en effet la seule façon d'espérer un jour venir à bout de ce fléau sanitaire et social que constitue aujourd'hui le cancer.

Rapport financier

L'année 2021 a été marquée par le démarrage de la Stratégie décennale de lutte contre les cancers avec une augmentation significative des recettes et l'engagement par l'Institut de nouveaux programmes de recherches et d'études pluriannuels.

● RECETTES 2021

Deux subventions pour charge de service public de 62 et de 39,1 millions d'euros lui sont allouées respectivement par les ministères chargés de la recherche et de la santé. Un effort financier supplémentaire important (24 millions d'euros supplémentaires par rapport aux années précédentes) a ainsi été consenti par le ministère en charge de la recherche dans le cadre de la loi de programmation de la recherche pour améliorer la sélectivité des appels à projets et augmenter le soutien aux équipes de recherches, mais aussi pour permettre à l'Institut d'engager dès 2021 les actions ambitieuses de la Stratégie décennale.

À cela s'ajoute depuis 2019 le financement supplémentaire annuel de 5 millions d'euros, alloués par le ministère en charge de la recherche, en soutien à l'effort de recherche en cancéro-pédiatrie.

Le budget de l'Institut intègre également :

- des financements alloués par le fonds de lutte contre les addictions à hauteur de 8 millions d'euros ;

Le montant des recettes encaissées sur l'exercice 2021 s'élève à

119,6 M€

- les contributions des autres membres du Groupement d'intérêt public à hauteur de 1,8 million d'euros, pour le cofinancement des Programmes d'actions intégrées de recherche, du dispositif Cancer info et des essais de phase précoce ;
- une contribution de Santé publique France au financement des registres du cancer pour 1,2 million d'euros ;
- des contributions de laboratoires pharmaceutiques pour 0,6 million d'euros dans le cadre de la Filière intelligence artificielle et cancer ;
- des subventions de l'Union européenne à hauteur de 0,2 million d'euros.

● DÉPENSES 2021

La majeure partie, 72,6 millions d'euros, relève des dépenses d'intervention. Elles bénéficient directement à des partenaires sous forme de subventions (financement des projets sélectionnés dans le cadre des appels à projets et de structures comme les Cancéropôles, les SIRIC, les CLIP², les registres).

Les dépenses dites de fonctionnement s'élèvent à 22 millions d'euros et concernent en fait principalement les campagnes d'information, des prestations d'études, d'évaluations et d'enquêtes et l'indemnisation des experts.

Les dépenses de personnel s'élèvent à 13,5 millions d'euros et les dépenses d'investissement à 0,4 million d'euros.

Les dépenses sont également affectées à 10 destinations non limitatives qui traduisent budgétairement la stratégie de l'Institut quant à l'allocation de ses moyens :

- la recherche fondamentale (21 %) : appels à projets libres en biologie du cancer et appel à projets préneoplasie ;
- la recherche intégrée (16 %) : financement des cancéropôles, programmes d'actions intégrées de recherche, appels à projets de recherche et d'intervention visant à lutter contre le tabagisme, recherche en cancéropédiatrie ;
- la recherche translationnelle et clinique (11 %) : appels à projets libres de recherche translationnelle, financement des SIRIC, appel à projets Prévention - Apports de la biologie ;
- l'information des publics (13 %) : production et diffusion des campagnes d'information, évolution et valorisation du site e-cancer ;
- la recherche en sciences humaines et sociales,

Le montant total des dépenses effectuées par l'Institut en 2021 s'est élevé à

108,5 M€

répartis sur 4 enveloppes votées par nature.

en épidémiologie et en santé publique (8 %) : appels à projets libres en Sciences humaines et sociales, appels à projets de recherche interventionnelle, financement de chaires et soutien de doctorants, programme Chlordécone ;

- l'observation et l'évaluation en santé publique (7 %) : subventions allouées aux registres du cancer, plateforme des données du cancer ;
- les innovations thérapeutiques (5 %) : financements des CLIP², essais précoces sur des molécules innovantes, plateformes de génétique moléculaire, dispositif d'oncogénétique ;
- la prévention et le dépistage (5 %) : appels à projets en santé publique, programme TABADO ;
- l'organisation des soins et la qualité de vie (3 %) : programme Cancer info, production de recommandations, appels à projets sur les populations vulnérables, démarche cancer et emploi ;
- les fonctions d'appui aux métiers (2 %) : gestion des appels à projets, partenariats internationaux ;
- outre ces 10 destinations métiers, 9 % des dépenses totales de l'Institut relèvent des fonctions de pilotage et de support (loyers, missions administratives et juridiques, informatique).

● SYNTHÈSE

L'année 2021 a été marquée par le démarrage de la Stratégie décennale de lutte contre les cancers avec une augmentation significative des recettes et l'engagement par l'Institut de plus de 70 nouvelles actions dont des programmes de recherches qui s'exécuteront sur plusieurs années. Le montant des dépenses effectivement décaissées sur cette première année est ainsi très inférieur au total des dépenses engagées.

Cette situation se traduit, dans les comptes, par un excédent budgétaire 2021 de 11,1 millions d'euros. Cet excédent vient conforter la trésorerie de l'Institut qui sera fortement mobilisée dans les années à venir pour financer la mise en œuvre de la Stratégie décennale de lutte contre les cancers au fur et à mesure de l'exécution des programmes lancés en 2021.

RÉSULTATS DES APPELS À PROJETS 2021

Appel à projets	RÉSULTATS 2021				RAPPEL RÉSULTATS 2020			
	Nb projets soumis	Nb projets financés	Taux de sélection	Montant attribué* en €	Nb projets soumis	Nb projets financés	Taux de sélection	Montant attribué* en €
Projets libres en biologie du cancer	258	55	21 %	30 791 357	279	35	13 %	18 683 646
Appel à projets libres de recherche sur le cancer en Sciences Humaines et Sociales, Épidémiologie et Santé Publique	87	19	22 %	5 499 999	74	17	23 %	4 705 611
Programme de recherche translationnelle en Cancérologie	109	17	16 %	5 928 783	120	16	13 %	4 910 836
«Recherche Interventionnelle en santé des populations — Agir à tous les temps du cancer»	34	10	29 %	2 199 955	20	6	30 %	2 201 281
Programme d'Actions Intégrées de Recherche — Tumeurs Cérébrales	40	7	18 %	5 137 031	na	na	na	na
«Recherche en cancérologie pédiatrique : Apports des approches interdisciplinaires»	8	5	63 %	2 953 461	33**	11**	33 %**	3700000**
Appel à projets «High Risk - High Gain» de recherche en cancérologie pédiatrique	15	7	47 %	1 330 006	28	6	21 %	899 519
Recherche en Prévention : «Apport de la biologie»	35	6	17 %	3 068 051	na	na	na	na
«Appel à projets multithématique et pluridisciplinaire : Limiter les séquelles et améliorer la qualité de vie»	26	8	31 %	4 156 095	na	na	na	na
«Appel à projets de recherche pour lutter contre les usages et les addictions aux substances psychoactives Volet 1 : Substances psychoactives et population générale (IRSP + INCa)»	31	14	45 %	3 605 508	23	11	48 %	2 440 070
«Appel à projets de recherche pour lutter contre les usages et les addictions aux substances psychoactives Volet 2 : Substances psychoactives et cancers»	11	6	55 %	1 020 711	8	5	63 %	1 178 346
Jeunes chercheurs sur Tabac et Alcool	26	8	31 %	735 323	na	na	na	na

* les montants indiqués concernent uniquement les financements alloués par l'Institut national du cancer

** les valeurs de référence 2020 concernent l'appel à projets «Origine et cause des Cancers pédiatriques — constitution d'un Consortium»

RÉSULTATS DES APPELS À PROJETS 2021 (SUITE)								
	RÉSULTATS 2021				RAPPEL RÉSULTATS 2020			
Titre Appel à projet	Nb projets soumis	Nb projets financés	Taux de sélection	Montant attribué* en €	Nb projets soumis	Nb projets financés	Taux de sélection	Montant attribué* en €
Programme de recherche sur le lien entre exposition à la chlordécone et cancer de la prostate dans le contexte des Antilles	11	4	36 %	3 448 287	na	na	na	na
«Appel à projets 2021 Molécules innovantes AstraZeneca»	31	3	10 %	2 982 963	na	na	na	na
«Subventions doctorales : Recherches sur le cancer en Sciences Humaines et Sociales, Epidémiologie, Santé publique»	22	4	18 %	465 375	17	4	24 %	412 902
«Subventions doctorales : Recherches pour lutter contre les usages de substances psychoactives et les addictions»	32	4	13 %	440 518	28	9	32 %	596 916
Création d'une chaire de recherche en sciences humaines et sociales : «Démocratie sanitaire / empowerment»	3	1	33 %	750 000	na	na	na	na
Création d'une chaire de recherche en sciences humaines et sociales : «Innovations en psycho-oncologie et recherche interventionnelle»	2	1	50 %	749 995	na	na	na	na
Appel à projets 2021 Agir en santé publique	45	8	18 %	1 503 653	33	5	15 %	1 037 697
Amélioration du parcours de santé des personnes âgées face aux cancers	8	7	88 %	411 359	na	na	na	na
Améliorer le maintien et le retour en emploi des personnes atteintes de cancer	20	9	45 %	491 861	na	na	na	na
* les montant indiqués concernent uniquement les financements alloués par l'Institut national du cancer								